

# Grand Louis !

ou

## l'Ecume des Jours...



« Dans la vie, l'essentiel est de porter sur tout des jugements **à priori**. Il apparaît en effet que les masses ont tort, et les individus toujours raison. Il faut se garder d'en déduire des règles de conduite : elles ne doivent pas avoir besoin d'être formulées pour qu'on les suive. Il y a seulement deux choses : c'est l'amour de toutes les façons, avec des jolies filles, et la musique de La Nouvelle-Orléans ou de Duke Ellington.... »

*Boris Vian – La Nouvelle-Orléans - 10 mars 1946*

-----  
**Tout d'abord ; un peu d'histoire :**

**Un certain 18 mai 1977**, à la maternité de l'hôpital Pellegrin, nous arrivait un beau mec qui allait remplir notre vie. Nous allions l'appeler Louis en souvenir du père d'un de mes amis. Celui-ci m'avait ébloui dans mon

adolescence par ses qualités humaines et sociales et je voulais, par là, lui rendre hommage.

Annick, ta maman, était radieuse et comblée d'avoir un aussi beau garçon. Quel bonheur ! Moi, ton « padré » (comme tu me nommeras plus tard.. ), j'avais le sentiment d'être devenu un homme. J'étais fier de bâtir une famille dont tu serais le « ciment ».

**Ta première année fut agitée...** Tu avais beaucoup d'énergie et tes nuits étaient déjà très animées (nuits trop longues, noires de clair de lune, pas encore sages mais plutôt fauves...). Tu ne nous laissais pas beaucoup dormir. Notre amour pour toi était là et nous gardait éveillé. Tu étais déjà le « Ti Calou » ou « Caribou chéri ».

**Un peu plus tard,** le « Caribou » en question commençait à remplir l'espace. Costaud le mec !



Sur ses jambes de futur numéro 10, il commença à crapahuter dans l'appartement de la résidence du Parc des Tourelles à Caudéran. Il ne fallait pas laisser traîner des cendriers ou des verres sur les tables... Rien ne te résistait. Tes grands parents étaient déjà complètement « gâteux » et te pardonnaient toutes tes fantaisies. Notre amour était toujours là ; grandissant.

**A deux ans ½** tu faisais tes premières pistes rouges à Tignes ou à Vars dans les Alpes.



- « *Quel style ! Killy n'avait qu'à bien se tenir car tes « Schuss » étaient impressionnants* ».

**Un ou deux ans plus tard** ; tu devenais un équipier « modèle » sur un petit voilier qui s'appelait Joly Jumper. Premiers bords sur le bassin d'Arcachon et par la suite, navigation sur l'estuaire de la Gironde (entre Royan et Saint Georges de Didonne).



Il me souvient d'un jour de tempête, alors que nous remontions de Mortagne vers Royan, où Annick et toi étiez « planqués » au fond du bateau. Les déferlantes nous submergeaient et vos hurlements avaient l'air de stimuler le vent qui devenait de plus en plus fort. Ce jour-là ; Jolly Jumper portait bien son nom... Le petit Capitaine de Pirogue, que j'étais alors, n'en menait pas large (c'est le cas de le dire). Après être remonté pendant quelques heures contre le vent et les énormes vagues, nous arrivions enfin au port ; sains et saufs. Je crois que dans cette aventure, j'avais réussi à te déguster de la mer. Ceci, au moins pour quelques temps...

**Ton 5<sup>ème</sup> anniversaire** fut très douloureux. Le petit homme que j'avais en face de moi ce 18 mai 1982, dans le jardin de la maison de Souillac, allait « vieillir » tout d'un coup. Comment expliquer la mort de sa maman à un enfant de 5 ans ? Comment lui faire comprendre que quelque chose d'atroce venait de changer, à tout jamais, notre vie ?



*Ce soir mon petit garçon  
Mon enfant, mon amour  
Ce soir, il pleut sur la maison  
Mon garçon, mon amour  
Comme tu lui ressembles !  
On reste tous les deux  
On va bien jouer ensemble  
On est là tous les deux  
Seuls*

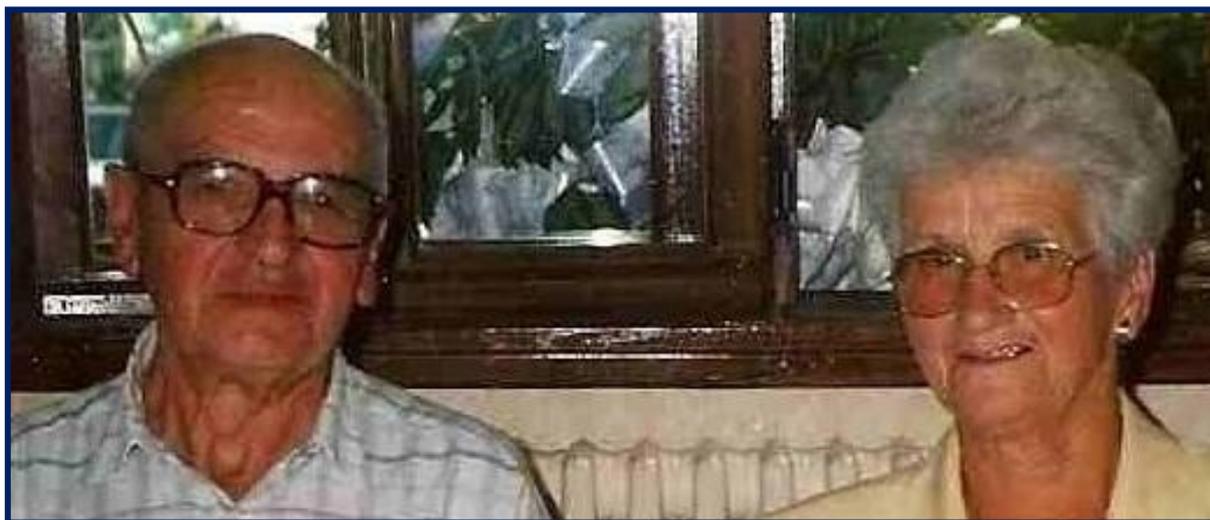
*....  
Ecoute-moi  
Elle n'est plus là  
Non... ne pleure pas... !*

- « *Annick ! Pourquoi nous as-tu laissés ainsi en chemin ?* »



- « *Trop jeune pour mourir. Trop belle pour partir. Nous sommes tes enfants perdus* ».

**Les années qui suivent** seront difficiles mais tu es costaud. Tes grands parents – Papi Guy et Mamie Paulette – sont très présents et nous aident amoureusement à nous reconstruire dans ce parcours accidenté.



Ils seront notre « lien indéfectible »

Tu nous portes. Dans la tourmente, j'essaie d'être un bon père. Le déjà « Grand Calou » me donne l'exemple par sa force et son courage. Il est brillant à l'école primaire (sans forcer...). Sa maîtresse de l'école Joliot Curie de Talence (Madame ??? Merde ! J'ai perdu son nom) me dit que j'ai de la chance d'avoir un fils comme ça. Tu as de grandes qualités. Ton caractère est bien trempé et même si parfois ça « disjoncte », notre amour prend le dessus.

Ecole omnisport au BEC où tu te fais déjà de nombreux copains. Par la suite et contre les « affinités » de ton père tu vas pousser la « citrouille » en Benjamins et Minimes au BEC Football. Là aussi, les copains de jeux vont avoir un rôle important : Les Renaud, Matthieu, Yassine et les autres seront des compagnons extraordinaires.

C'est en numéro 9 (avant-centre je crois ... suis pas fortiche au Foot) que tu vas t'exprimer. « Goaléador » dans de nombreux tournois avec coupes à la clef.



*« Pas manchot le mec Louison et quel coup de savate ! »*

Sur le bord de touche, je souffre le martyr. J'aimerais tellement te voir avec un ballon Ovale dans les mains. Comme quoi, il ne faut jamais désespérer...

**De 1993 - 1997** - En Cadet, ta passion pour le Foot s'estompe. Sournoisement, je te suggère que le Rugby ça serait peut-être pas mal. Et bien, j'ai du, pour une fois, être convaincant. Tu signes, alors, ta licence au **BEC Rugby**. Premier entraînement au Stadium Universitaire. Je suis un père comblé.



Ces trois ou quatre années te verront porter tous les numéros des lignes arrières. Ton coup de pied fait merveille. Votre équipe s'étoffe et tu retrouves certains de tes copains de l'omnisport. C'est en numéro 10 que tu t'exprimes le mieux. A mon humble avis, il manque toutefois le petit « coup de rein » au démarrage mais tu compenses par ta puissance de pénétration. Style All Black, quoi !

Simon Lasserre, Baptiste, (mais oui il a participé à quelques entraînements !!!), Pierre Combarous (dit « Mouch »), Rambaud, Matthieu Urrutia, Daynes, Nicolas Tauzin (j'en passe et des meilleurs) vont être, avec toi, les « artistes » de cette belle équipe de jeunes Bécistes.

Chanson : - « A non ! Non ! Non ! Le **BEC** n'est pas mort. Car il b... encore (deux fois...) ».

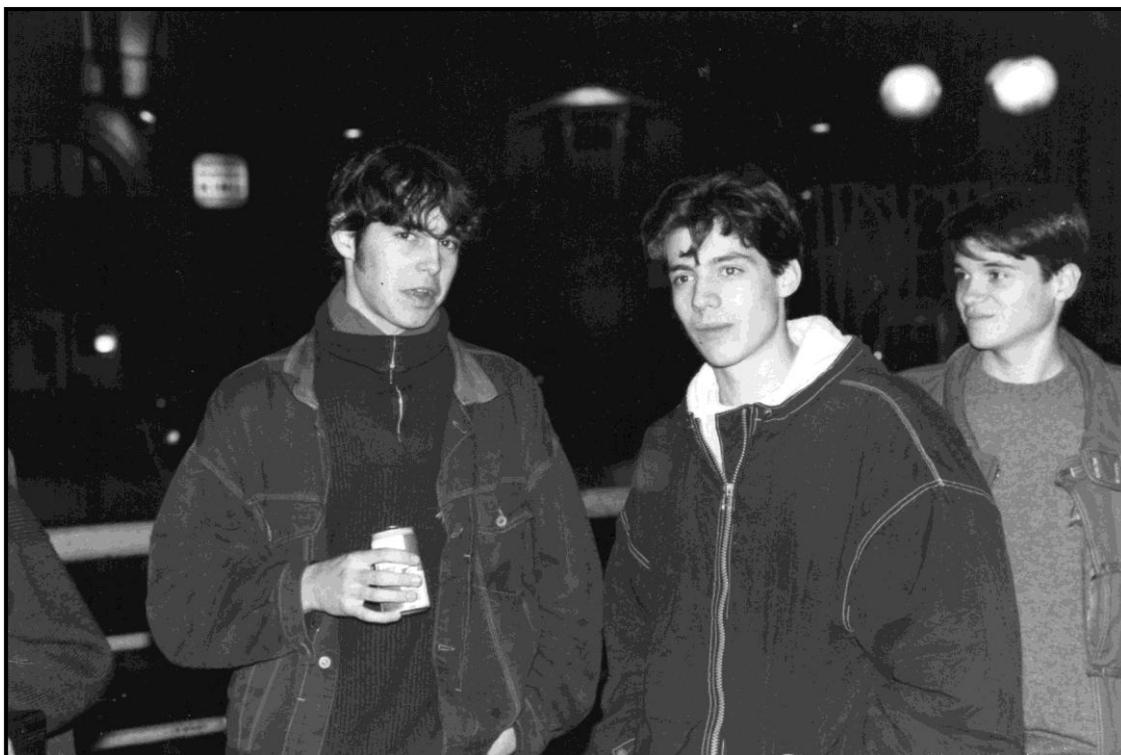
Le BEC : Team International au Pays de Galles. Matches à Moriston et dans les Blacks Mountains. « Do you remember mister Lhomme ? » (1,65 m – 45 Kg) en numéro 1 contre les Black Mountains. Un moment d'anthologie du Rugby Béciste. C'était le bonheur. Rien que du bonheur.



Je passerai sous silence ta brillante trajectoire scolaire pendant tes années d'adolescent. « L'est fort le gonze de Math Sup – Math Spé à Michel Montaigne ! ».

Non ! Je laisserai, ici, le soin à Mathieu Monlung d'en parler (il pourra aussi causer de mes talents de cuisinier à cette époque Talençaise...).

**18 mai 1997.** Tu as vingt ans. « Dieu comme le temps passe ! »



Repas d'anniversaire avec quelques copains à la Maison du Fleuve sur les bords de Garonne. Le Bordeaux Clair et coule à flot. L'ambiance est chaude. L'amitié est là qui nous entoure de ses bras puissants. Qu'est-ce qu'on est forts ensemble ! Que tu es beau mon fils !

**Plus tard** et de tes quelques années à l'ENSEIHT de Toulouse, je ne sais pas grand-chose. Si ce n'est : - que tu faisais plus de Jazz que de Math et Physique et que les soirées Toulousaines étaient peintes en rose comme le ciel du petit matin.

*« L'a quand même assuré le « gonze » » : Ingénieur qu'il est devenu avec un Master en plus ! »*

Comme dirait Boris Vian la musique mène à tout (et lycée de Versailles..).

**Après ce bel intermède** dans le pays de « Nougayork » : Oh mon país ! Oh Toulouse !

- Tiens ; le Jazz est toujours là (bizarre non ?). Première expérience Parisienne pour le, déjà, « Grand Louis ». Pas terrible l'expérience (Putain de banlieue Est ! Du béton, rien que du béton). Retour à Bordeaux chez le futur vieux père qui, lui, est toujours en recherche d'absolu (rêver d'un impossible rêve, porter le chagrin des départs, brûler d'une possible fièvre, partir ou personne ne part...).

**Là ;** le chômeur Louis Cougouille, inscrit à l'ANPE/APEC, galère « grave ». Ces mecs surdiplômés sont « incassables » (ne pas confondre avec incassables). La conjoncture sociale en 2003 n'est pas au mieux et malgré les 10.000 CV du Louison transportés sur le NET, ça patine sec côté emploi (doivent-ils savoir ouvrir leur mail les DRH des grandes sociétés d'ingénierie !). Une curieuse rencontre avec l'ami Simon, dans les rues de Bordeaux (je ne sais si ce n'était pas dans un bistrot quai de Paludate vers les 3 heures du mat...) va faire basculer la situation.

En effet, quelques jours après, Monsieur Louis Cougouille se retrouve Professeur de collège à Sainte Marie à Pessac (pas mal pour un Laïque convaincu...). Bon ! Il faut bien se nourrir (je parle là des nourritures spirituelles, bien sûr...). Et puis ça fait du bien à la tête d'avoir une vingtaine de « branleurs » en face, à qui on essaie d'apprendre la règle de trois et celle de l'accord du participe passé. Rien de mieux que la pédagogie appliquée pour se refaire une santé morale.

**Après cette remise en forme** (décrassage en terme Rugbystique) le « Louison » repart à fond sur le Net et juste avant la Noël. Et oui ! Il faut y croire au Père Noël. **C'est gagné ! Un Job à Paris**, dans une SSII informatique (STC je crois). Il va cravacher pendant deux ans, entre LAN, WAN, ETHERNET – TCP/IP , INTERNET, WiFi, Commutateurs 10 GHZ et bien d'autres Technologies High Tech avant de rentrer dans les hautes sphères du Consulting (« Z'ont de la chance les Cabinets Parisiens d'avoir des mecs de cette pointure à se mettre sous la dent... »).

**Il est tout de même important de savoir** que dans sa trajectoire parallèle et dans ses nuits Parisiennes, et bien, le « **Grand Louis** » il est toujours Jazzy à fond la caisse (claire évidemment...). D'ailleurs j'aimerais bien qu'il me joue « les copains d'abord » du grand Georges, à la façon Grant Green ou Django Reinhardt (au choix de ses copains musiciens).

**Par ailleurs** (ceci, sans vouloir cafter...), il paraît que depuis quelques mois, les murs des trinquets Parisiens se lézardent. Phénomène dû, semble-t-il, à un jeune Pelotari venu du Grand Sud-Ouest qui s'emploie régulièrement à faire des carambolages absolument destructeurs. Seul problème : le bras gauche de ce « Ramuntcho » semble faible pour la deuxième série...

- « *A Baline , Baline et demi. Chilo, Chilo par ci. Chilo, Chilo, par là.... Yo !* »

**18 mai 2007 – La Trentaine** - Nous arrivons ici au terme des trente « glorieuses » du « **Grand Louis** ». Mais attention ! **Cette belle histoire n'est pas finie, elle vient juste de commencer.**



## Quelques années plus tard :

Nous retrouvons notre Louis, toujours à Paris.

Les journées sont bien remplies... Consultant auprès des grands opérateurs Télécom il navigue toujours dans les hautes technologies de l'informatique, des réseaux de télécommunication et de l'internet. Son CV et son expérience s'enrichissent de manière spectaculaire et il prend de plus en plus de poids sur le plan professionnel.

Tout ceci ne l'empêche pas de continuer dans sa passion musicale et ses soirées sont toujours chaudes et animées. - OPV – Cougars et autres groupes de Jazz/Rock sont heureux d'avoir un musicien de cette trempe. Comme un certain soir à Canal OPUS près du Canal Saint Martin où nous étions nombreux à venir l'écouter avec ses potes musiciens.



**Chanson :**  
**Quand le**  
**Jazz est là**  
– **Claude**  
**Nougaro**

« *Quand le  
jazz est  
Quand le  
jazz est là  
La java s'en  
La java s'en  
va  
Il y a de  
l'orage  
dans l'air  
Il y a de  
l'eau dans  
le gaz  
Entre le  
jazz et la  
java* »

<https://www.youtube.com/watch?v=ViZ4GfYvVnM>

Pendant l'été, il prend un peu de bon temps et retrouve son vieux marin de « padré » pour tirer des bords sur le bassin d'Arcachon en Méditerranée et dans le golfe de Gascogne. Comme ici aux 18 heures d'Arcachon où sur KERMATOC nous avons terminé 3<sup>ème</sup> de cette belle régates.



### **Chanson – Le 31 du mois d'août**

<https://www.youtube.com/watch?v=3W7yFhFvyqw>

*Le trente et un du mois d'août  
Le trente et un du mois d'août  
Nous vîmes venir sous l'vent à nous,  
Nous vîmes venir sous l'vent à nous  
Une frégate d'Angleterre  
Qui fendait la mer et les eaux,  
c'était pour attaquer Bordeaux*

### **Refrain**

***Buvons un coup, buvons-en deux  
A la santé des amoureux,  
Buvons un coup, buvons-en deux  
A la santé des amoureux,  
A la santé du Roi de France  
Et... pour le Roi d'Angleterre,  
Qui nous a déclaré la guerre !***

*Le capitaine, en un instant,  
Fait appeler son lieutenant  
Le capitaine, en un instant,  
Fait appeler son lieutenant :  
"Lieutenant, te sens-tu capable,  
Dis-moi, te sens-tu z'assez fort  
Pour prendre l'Anglais à son bord ?*

**(au Refrain)**

*Le lieutenant fier z'et hardi  
Lui répond : Capitain z'oui  
Le lieutenant fier z'et hardi  
Lui répond : Capitain z'oui  
Faites branl'bas à l'équipage  
Je vas z'hisser not'pavillon  
Qui rest'ra haut, nous le jurons.*

**(au Refrain)**

*Le maître donne un coup d'sifflet  
Pour faire monter les deux bordées  
Le maître donne un coup d'sifflet  
Pour faire monter les deux bordées  
Tout est paré pour l'abordage  
Hardis gabiers, fiers matelots  
Braves canonniers, mousses, petiots.*

**(au Refrain)**

*Vire lof pour lof en un instant  
nous l'attaquons par son avant  
Vire lof pour lof en un instant  
nous l'attaquons par son avant  
A coup de haches d'abordage  
De pique, de sabre, de mousquetons,  
nous l'avons mis à la raison*

**(au Refrain)**

*Que dira-t-on de lui tantôt,  
En Angleterre et à Bordeaux,  
Que dira-t-on de lui tantôt,  
En Angleterre et à Bordeaux,  
Qu'a laissé prendre son équipage  
Par un corsaire de six canons  
Lui qu'en avait trente et si bons ?*

**(au Refrain)**

### **Une belle rencontre...**

*« Il a fallu beaucoup de hasards, beaucoup de coïncidences surprenantes (et peut-être beaucoup de recherches), pour que je trouve l'Image qui, entre mille, convient à mon désir. »*

*Roland Barthes. Fragments d'un discours amoureux.*

Après ces quelques années de célibat (bien occupées comme on a pu le voir), il fait une merveilleuse rencontre ; la belle Carole - adorable parisienne qui, comme Annick sa maman, est originaire du Lot. - *Comme quoi le hasard fait bizarrement mais bien les choses...*

Célébration du sacrement par le père **Slawec** qui a su trouver très simplement les bons mots chargés de symboles. Un beau moment de Grâce et de recueillement.



Quelques belles mélodies nous sont offertes pour accompagner Charles dans son immersion.

*Refrain*

***Ô Père, je suis ton enfant  
J'ai mille preuves que tu m'aimes  
Je veux te louer par mon chant  
Le chant de joie de mon baptême.***

<i>Comme la plante pour grandir</i>	<i>Beaucoup de grains font un épi</i>
<i>A besoin d'air et de lumière</i>	<i>Beaucoup d'épis font une fête</i>
<i>Tes enfants pour s'épanouir</i>	<i>Une moisson qui rassasie</i>
<i>Ont ta Parole qui éclaire</i>	<i>La faim des hommes sur la terre</i>
<i>Ceux qui ont soif de vérité</i>	<i>Unis comme des grains de blé</i>
<i>En ton esprit se voient comblés.</i>	<i>Nous formons la communauté.</i>

....

*Dernier refrain*

***Ô Père, voici tes enfants  
Formant une seule famille  
Un même esprit les animant  
La même foi, la même vie.***

**2 ans déjà : - Charles le « moussaillon » se prépare à affronter la mer et les flots...**



Paris - Samedi 15 février 2014 – Mairie du 14<sup>ème</sup> arrondissement...



Dans un discours très enlevé, la belle « Officier d'Etat Civil », ceinte de son écharpe tricolore, rappelle les articles du Code Civil (212, 213, 214...) qui définissent les droits et les devoirs des mariés...



« Just Married »

**22 août 2015 en l'église de Mayrinhac-Lantour**



Louis ! Les tons pastel de tes tendres aquarelles nous donnent un avant-goût de ce qui nous attend dans ces splendides paysages du causse de Gramat.

Ici, les merveilles se découvrent à chaque détour, à chaque croisée de chemins de balades ou de randonnées, de sites prestigieux en villages au charme secret, du causse sauvage aux vallées vertes et soudaines ; Ici, dans le Lot, c'est somptueux !!!

Aussi, nous voilà tous réunis ; - Grands-parents, parents, cousins, cousines, enfants, petits-enfants et tous vos amis.

Nous sommes venus, nous sommes tous là, pour cette cérémonie de célébration religieuse de votre mariage.

**Quel bonheur !!!**

Ce soir, au Château de Pech Rigal, nous serons tous avec vous pour fêter ce grand évènement et comme il faut bien terminer cette première page d'écriture de votre vie ; je vous propose de conclure sur une note Jazzy (c'est bien le moins qu'on puisse faire...) avec cette chanson de Claude Nougaro :

<https://www.youtube.com/watch?v=8FyZNN08j2M>

The image shows a piano score for Claude Nougaro's song. It consists of four systems of staves. The first system is marked 'Piano' and 'f'. The second system is marked 'mf'. The score includes various musical notations such as triplets, slurs, and dynamic markings.

***Armstrong, je ne suis pas noir,  
Je suis blanc de peau  
Quand on veut chanter l'espoir  
Quel manque de pot!  
Oui j'ai beau voir le ciel, l'oiseau  
Rien, rien ne lui là-haut  
Les anges, zéro  
Je suis blanc de peau.***

***Armstrong, tu te fends la poire,  
On voit toutes tes dents,  
Moi je broie plutôt du noir  
Du noir en dedans.***

*Chante pour moi, Louis, oh oui,  
Chante, chante, chante  
ça tient chaud  
J'ai froid, oh moi  
Qui suis blanc de peau.*

*Armstrong, la vie  
quelle histoire!  
C'est pas très marrant  
Qu'on l'écrive blanc sur noir  
Ou bien noir sur blanc  
On voit surtout du rouge, du rouge,  
Sang, sang, sans trêve ni repos,  
Qu'on soit, ma foi  
Noir ou blanc de peau.*

*Armstrong, un jour, tôt ou tard  
On n'est que des os...  
Est-ce que les tiens seront noirs  
Ce s'rait rigolo  
Allez Louis, alléluia,  
Au-delà de nos oripeaux,  
Noir et Blanc sont ressemblants  
Comme deux gouttes d'eau.*

---

**Allez Louis ! Alléluia !** Et trêve de bavardage... Il te faut maintenant, écrire les pages suivantes, mettre de belles couleurs sur la palette de votre vie de famille et chanter l'espoir et la bonne fortune.

**A vous mes enfants, tous mes vœux de bonheur et de réussite.**

*Ton père qui t'aime à fond la caisse (grosse celle-là...)*

- **Roulez tambours !!!!**